

Rapports. — Ce muscle, véritable diaphragme, forme le plancher de la bouche et constitue une sorte de sangle à concavité supérieure, tendue d'une moitié de la mâchoire à l'autre. Sa face buccale concave, correspond au muscle génio-hyoïdien, à la glande sublinguale, aux nerfs lingual, et hypoglosse et au canal de Wharton; sa face convexe répond à la glande sous-maxillaire, dont un prolongement contourne son bord postérieur pour se placer sur sa face buccale.

Nerfs. — Il est innervé par le nerf mylo-hyoïdien.

Action. — En se contractant, de courbe il tend à devenir rectiligne, et soulève tous les organes situés au-dessus de lui et en particulier la langue, qu'il refoule et comprime contre la voûte palatine; il joue un rôle important dans les actes qui précèdent immédiatement la déglutition. Il peut, en outre, exercer une compression sur les glandes sublinguales et favoriser l'expulsion de leur produit de sécrétion.

4° Génio-hyoïdien (fig. 82, 19)

Ces muscles, situés sous le mylo-hyoïdien, en allant de la peau vers la cavité buccale, se présentent sous la forme de petits faisceaux triangulaires antéro-postérieurs, situés de chaque côté de la ligne médiane, dont la pointe s'attache aux *apophyses géni inférieures* (fig. 10, B), et la base à la *partie supérieure du corps de l'os hyoïde* (fig. 30, B).

Nerfs. — Ils sont innervés par l'hypoglosse.

Action. — Ils tirent en avant et en haut l'os hyoïde.

III. MUSCLES SOUS-HYOÏDIENS

Ces muscles, minces, aplatis, sont au nombre de quatre de chaque côté, superficiellement le sterno-hyoïdien et l'omo-hyoïdien, profondément le sterno-thyroïdien et le thyro-hyoïdien. Tous ces muscles sont situés en avant de la trachée et du larynx.

1° Sterno-hyoïdien (fig. 75, 12)

Ce muscle, un peu plus étroit à sa partie supérieure qu'à sa partie inférieure, s'attache en bas à la *partie postérieure du sternum*, au-dessous de la facette claviculaire, au *côté interne du bord supérieur du premier cartilage costal* et à la *partie postérieure de l'extrémité interne de la clavicule* (fig. 18, E). En haut, il s'insère au *bord inférieur du corps de l'os hyoïde*, plus ou moins près de la ligne médiane (fig. 30, F). Ses fibres sont très souvent coupées dans sa moitié inférieure, par une intersection tendineuse mince.

Les bords internes de ces deux muscles forment un triangle allongé à base inférieure, qui laisse voir l'angle saillant du cartilage thyroïde, l'isthme de la glande thyroïde et la partie inférieure et interne des muscles sterno-thyroïdiens. Leur face postérieure est séparée de la membrane thyro-hyoïdienne, tantôt par une bourse séreuse, qui se prolonge sur la surface concave de l'os hyoïde, tantôt simplement par du tissu cellulaire lamelleux.

Nerfs. — Il est innervé par l'anse de l'hypoglosse.

Action. — Il abaisse l'os hyoïde.

2° Omoplate ou omo-hyoïdien (fig. 76, 9, 10)

Ce muscle, mince, très long, digastrique, se compose de deux ventres séparés par un tendon médian et ayant une direction différente. Le *ventre infé-*

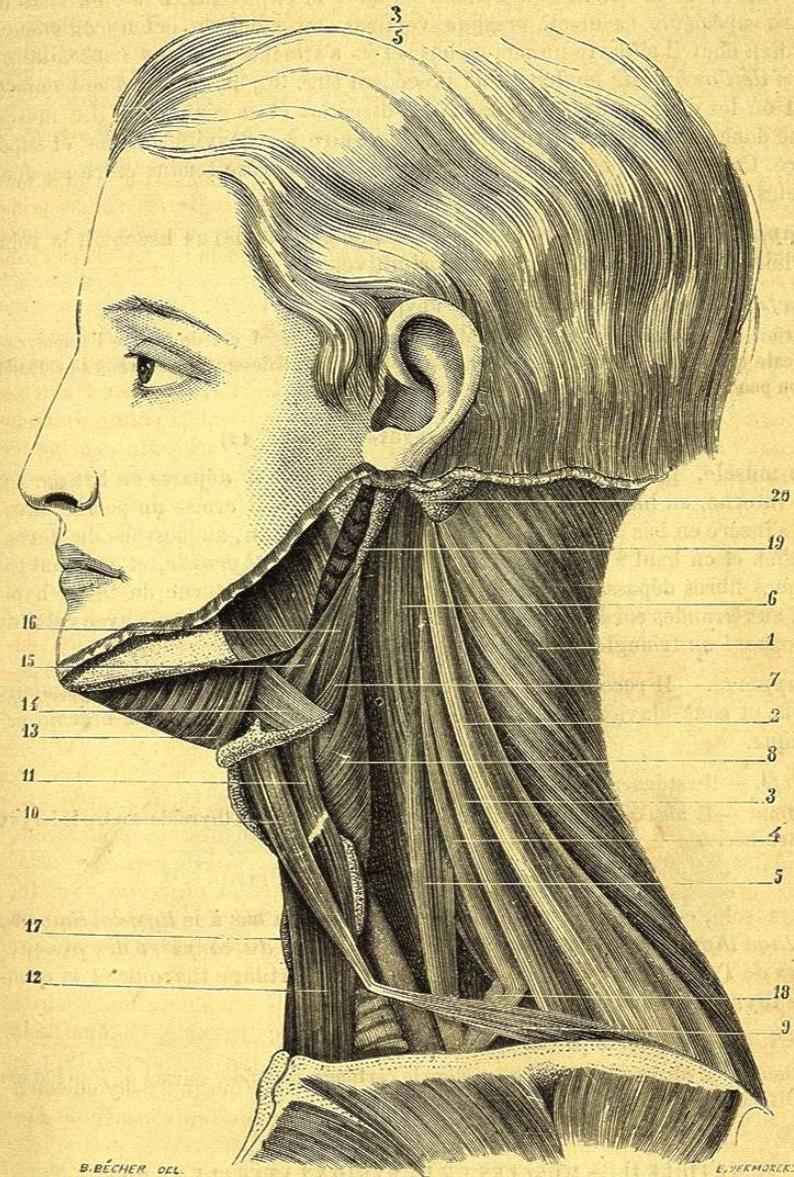


FIG. 76. — Muscles du cou; couche profonde (*).

(*1) Splénus. — 2) Angulaire de l'omoplate. — 3, 4) Scalène postérieur. — 5) Scalène antérieur. — 6) Muscles prévertébraux. — 7) Constricteur moyen du pharynx. — 8) Constricteur inférieur. — 9, 10) Omo-hyoïdien. — 11) Thyro-hyoïdien. — 12) Sterno-thyroïdien. — 13) Mylo-hyoïdien. — 14) Hypoglosse. — 15) Stylo-glosse. — 16) Stylo-pharyngien. — 17) Glande thyroïde. — 18) Première côte. — 19) Apophyse styloïde. — 20) Apophyse mastoïde.

rieur, presque parallèle à la clavicule en arrière de laquelle il est situé, naît du bord supérieur de l'omoplate en dedans de l'échancrure coracoïdienne (fig. 19, G) et se porte obliquement en haut et en dedans, à la rencontre du ventre supérieur. Celui-ci, presque vertical, est situé en dehors du sterno-hyoïdien dont il s'écarte un peu en bas, et va s'attacher au bord inférieur du corps de l'os hyoïde en dehors du précédent (fig. 30, H). Le tendon occupe le point où les deux ventres changent de direction et se réunissent. Le muscle forme donc dans sa totalité une courbe angulaire à concavité externe et supérieure. Cette courbe est maintenue par une aponévrose tendue entre les deux muscles et qui sera décrite avec les aponévroses du cou.

Rapports. — Il recouvre et croise les scalènes, le plexus brachial, la veine jugulaire interne et l'artère carotide primitive.

Nerfs. — Il est innervé par l'anse de l'hypoglosse.

Action. — Il abaisse l'os hyoïde. Mais son rôle principal est de tendre l'aponévrose cervicale qui réunit les deux muscles, et de prévenir l'affaissement des veines profondes du cou pendant l'inspiration.

3° Sterno-thyroïdien (fig. 76, 12)

Ce muscle, plus large que le sterno-hyoïdien qu'il dépasse en bas par son bord interne, en haut par son bord externe, et dont il croise un peu la direction, s'insère en bas à la face postérieure du sternum, au-dessous du sterno-hyoïdien et en haut à la ligne oblique du cartilage thyroïde, et en avant par quelques fibres dépassant cette ligne et suivant le bord interne du thyro-hyoïdien, aux grandes cordes de l'os hyoïde. Son bord interne forme avec celui du côté opposé un triangle allongé à base supérieure.

Rapports. — Il recouvre la grande thyroïde, la trachée, les veines jugulaire interne et sous-clavière, la carotide primitive, et à droite le tronc brachio-céphalique.

Nerfs. — Il est innervé par l'anse de l'hypoglosse.

Action. — Il abaisse le cartilage thyroïde et presse la glande thyroïde contre le larynx et la trachée.

4° Thyro-hyoïdien (fig. 76, 11)

Ce muscle, court, large, quadrilatère, s'attache en bas à la ligne oblique du cartilage thyroïde et en haut au bord inférieur du corps et des grandes cornes de l'os hyoïde (fig. 30, I). Il recouvre le cartilage thyroïde et la membrane thyro-hyoïdienne.

Nerfs. — Il est innervé par un rameau de l'hypoglosse.

Action. — Il abaisse l'os hyoïde ou élève le cartilage thyroïde, suivant qu'il prend son point fixe en bas ou en haut.

ARTICLE II. — MUSCLES DE LA RÉGION LATÉRALE DU COU

Ils sont au nombre de deux : le scalène antérieur et le scalène postérieur.

1° Scalène antérieur (fig. 76, 5; 77, 11)

Ce muscle naît des tubercules antérieurs des apophyses transverses des troisième, quatrième, cinquième et sixième vertèbres cervicales; de là il

se dirige obliquement en bas et en dehors et va s'attacher par un fort tendon arrondi au tubercule de la face supérieure de la première côte (fig. 16, E).

Rapports. — Il est recouvert en avant par la clavicule, le sous-clavier, la veine sous-clavière, l'omo-hyoïdien, et longé par le nerf phrénique. En arrière, il est séparé du scalène postérieur par un triangle, dont la première côte forme la base, et qui contient en bas l'artère sous-clavière, en haut le plexus brachial. Son bord interne répond au sac pleural.

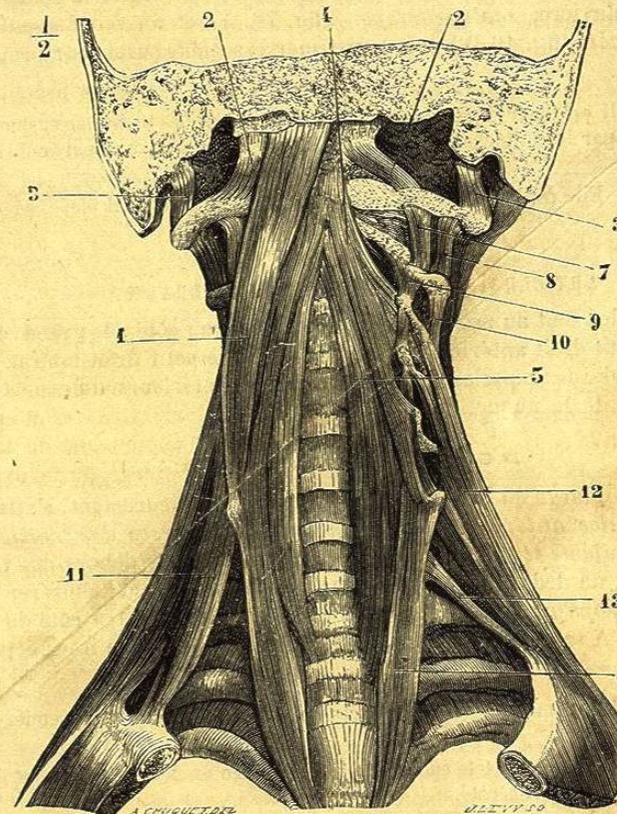


FIG. 77. — Muscles prévertébraux (*).

Nerfs. — Il est innervé par les branches antérieures des quatre premiers nerfs cervicaux.

Action. — Il élève la première côte et est inspirateur; mais il sert surtout à la fixer de façon à permettre l'élévation successive des quatre côtes par les intercostaux; il agit donc surtout au début de l'inspiration et plus énergiquement chez la femme, où la respiration présente le type costal supérieur. En prenant son point fixe à la première côte, il incline latéralement la colonne vertébrale.

(* 1) Grand droit antérieur. — 2) Petit droit antérieur. — 3) Petit droit latéral. — 4) Long du cou, ses faisceaux supérieurs. — 5) Ses faisceaux internes. — 6) Ses faisceaux inférieurs. — 7) Premier intertransversaire antérieur. — 8) Premier intertransversaire postérieur. — 9) Deuxième intertransversaire antérieur. — 10) Deuxième intertransversaire postérieur. — 11) Scalène antérieur. — 12) Scalène postérieur. — 13) Faisceau isolé du scalène postérieur naissant de la septième vertèbre cervicale.

2° Scalène postérieur (fig. 76, 3, 4; 77, 12)

Ce muscle, divisé par beaucoup d'auteurs en deux faisceaux correspondants à sa double insertion inférieure, s'attache en haut aux *tubercules postérieurs des apophyses transverses des six dernières vertèbres cervicales* et souvent aussi à l'atlas; les fibres venant de la septième forment habituellement un petit faisceau distinct (fig. 77, 13). De là ses fibres se portent à la *face supérieure de la première côte* (fig. 16, D), en arrière de la gouttière de l'artère sous-clavière, *scalène moyen* (fig. 76, 4), et au *bord supérieur de la deuxième côte* (fig. 16, D') pour constituer le scalène postérieur proprement dit (fig. 76, 3).

Nerfs. — Il est innervé par les branches antérieures des troisième et quatrième nerfs cervicaux et par des branches collatérales du plexus brachial et en particulier par le nerf du rhomboïde.

Action. — Elle est la même que celle du scalène antérieur: il élève, en outre, la seconde côte.

ARTICLE III. — MUSCLES PRÉVERTÉBRAUX (fig. 77)

Ces muscles sont au nombre de quatre de chaque côté: le grand droit antérieur, le petit droit antérieur, le long du cou et le petit droit latéral. On peut y rattacher aussi les muscles intertransversaires antérieurs du cou, décrits avec les muscles de la nuque.

1° Grand droit antérieur (fig. 77, 1)

Ce muscle, large en haut, terminé en pointe inférieurement, s'attache en bas aux *tubercules antérieurs des apophyses transverses des troisième, quatrième, cinquième et sixième vertèbres cervicales*, en dehors des tendons du long du cou, un dedans de ceux des scalènes, et va en haut s'insérer à une *fossette de l'apophyse basilaire* (fig. 14, H), en avant et à côté du tubercule pharyngien. A sa face antérieure, il est interrompu par une intersection aponévrotique.

Nerfs. — Il est innervé par les branches antérieures des quatre premiers nerfs cervicaux.

Action. — Il incline la tête en avant et lui imprime un léger mouvement de rotation, qui tourne la face de son côté.

2° Petit droit antérieur (fig. 77, 2)

Ce petit muscle, situé au-dessous et en dehors du précédent, naît de la partie antérieure des *masses latérales de l'atlas* et de la *base de son apophyse transverse*, se porte obliquement en haut et en dedans, et va s'attacher à la *partie inférieure de l'apophyse basilaire de l'occipital* (fig. 14, I), en arrière et un peu en dehors du grand droit, et à la masse fibreuse qui remplit la suture pétro-occipitale. Il recouvre l'articulation occipito-atloïdienne.

Nerfs. — Il est innervé par une branche antérieure du premier nerf cervical.

Action. — Elle est la même que celle du grand droit.

3° Long du cou (fig. 77, 4, 5, 6)

Ce muscle, triangulaire, allongé, se compose de trois parties: deux externes

obliques, l'une supérieure (4), l'autre inférieure (6), une interne longitudinale (5).

1° La *partie supéro-externe* (4) s'attache en bas aux *tubercules antérieurs des apophyses transverses des troisième, quatrième et cinquième vertèbres cervicales*, et en haut au *tubercule antérieur de l'atlas*; 2° la *partie inféro-externe* (6) va des *tubercules antérieurs des apophyses transverses des sixième et septième vertèbres cervicales* au *corps des trois premières vertèbres dorsales*; 3° la *partie interne* (5) va du *corps des trois premières vertèbres dorsales et des trois dernières cervicales* au *corps des deuxième, troisième et quatrième vertèbres cervicales*.

Nerfs. — Il est innervé par les branches antérieures des deuxième, troisième et quatrième nerfs cervicaux.

Action. — Il incline la colonne vertébrale en avant et fait tourner sa face antérieure de son côté par ses fibres supérieures, du côté opposé par les inférieures.

4° Petit droit latéral (fig. 77, 3)

Ce petit muscle, très légèrement oblique en haut et en dedans, s'attache en bas à la partie supérieure de l'*apophyse transverse de l'atlas*, près de son sommet, en haut à la *surface jugulaire de l'occipital*, en arrière du trou déchiré postérieur (fig. 14, Q). Immédiatement en avant de lui se trouve la veine jugulaire interne.

Nerfs. — Il est innervé par la branche antérieure du premier nerf cervical.

Action. — Il incline la tête latéralement.

Petit transversaire antérieur du cou. — On trouve souvent dans cette région un petit muscle très grêle, caché par le grand droit antérieur et naissant par quatre tendons minces de la pointe des tubercules antérieurs des apophyses transverses des quatre dernières vertèbres cervicales, pour aller s'attacher par deux tendons à l'apophyse transverse de l'axis et à la base de celle de l'atlas (Luschka).

Aponévroses du cou (fig. 78)

On peut distinguer dans les aponévroses du cou une aponévrose superficielle, une moyenne et une profonde ou aponévrose prévertébrale.

1° *Aponévrose superficielle* (A). — Elle enveloppe dans une gaine générale tous les muscles du cou, excepté le peaucier. Ses insertions se font en haut: au bord inférieur du maxillaire inférieur, à l'apophyse mastoïde et à la ligne courbe occipitale supérieure; dans l'intervalle elle se prolonge sur la parotide en constituant l'aponévrose parotidienne. En bas elle s'attache en avant au sternum par deux feuillets, dont l'un, antérieur, se fixe à la surface antérieure de l'os, l'autre, postérieur, au ligament interclaviculaire; entre les deux est un espace triangulaire rempli par du tissu cellulaire et contenant une arcade veineuse qui réunit les deux veines jugulaires antérieures; en dehors, elle s'attache à la clavicule, et en arrière elle se perd sous le trapèze. Elle se dédouble deux fois: une première fois pour former une gaine très forte au sterno-mastoïdien, gaine dont le feuillet superficiel est rattaché à l'aponévrose massétérine par un faisceau de renforcement très résistant, qui fixe le muscle à l'angle de la mâchoire inférieure; elle se dédouble une deuxième fois pour engainer le trapèze; mais là, sauf à sa partie supérieure, l'aponévrose est réduite à un tissu cellulo-fibreux mince, peu résistant. Il en est de même dans le creux sus-claviculaire, sauf à l'abouchement de la veine jugulaire externe dans la veine sous-clavière, où l'on trouve une arcade fibreuse très forte.

2° *Aponévrose moyenne* (B). — Dans sa partie médiane, elle s'insère en haut à la ligne mylo-hyoïdienne du maxillaire inférieur; de là elle descend, tapisse le mylo-hyoïdien, enveloppe le ventre antérieur du digastrique en se soudant avec son tendon et avec

l'aponévrose qui le rattache à l'os hyoïde; plus en arrière elle passe sous la glande sous-maxillaire, dont elle complète la gaine, et va se fixer enfin au corps de l'os hyoïde. De l'os hyoïde elle descend en avant de la trachée, en formant avec l'aponévrose superficielle des gaines pour les muscles sterno-hyoïdiens et thyroïdiens, et se rend à la face postérieure du sternum.

Sur les côtés elle a une disposition plus compliquée. Elle s'attache en haut au ligament stilo-maxillaire, à l'apophyse stiloïde, aux bords antérieur et externe du trou déchiré postérieur et au rocher près du canal carotidien; de là elle descend le long du ligament stylo-maxillaire, en formant le fond de l'excavation parotidienne, puis en avant des vaisseaux, constitue la paroi antérieure de leur gaine et va se fixer au bord postérieure du car-

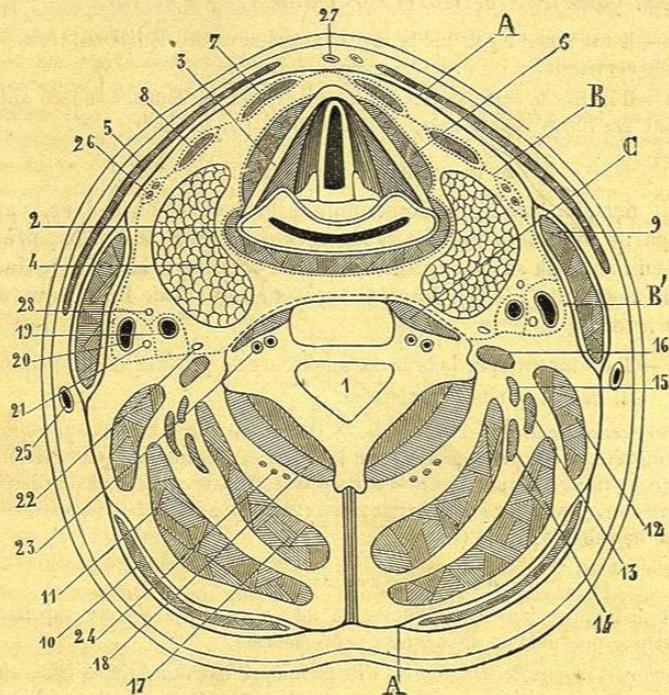


FIG. 78. — Coupe horizontale du cou au niveau de la quatrième vertèbre cervicale (*).

tilage de la première côte et à la première côte; en passant, elle rencontre l'omo-hyoïdien et lui fournit une gaine en contractant des adhérences avec son tendon; en arrière elle se jette sur l'aponévrose prévertébrale, en avant sur le feuillet profond de la gaine du sterno-mastoïdien et complète ainsi la gaine des vaisseaux B' dont elle forme la paroi interne. En dehors du sterno-mastoïdien, elle se porte de la première côte à la clavicule, ferme en haut la cavité axillaire et constitue au-dessus de la première côte une arcade

(* 1) Trou vertébral. — 2) Pharynx. — 3) Cartilage thyroïde. — 4) Glande thyroïde. — 5) Peaucier du cou. — 6) Sterno-thyroïdien. — 7) Sterno-hyoïdien. — 8) Omo-hyoïdien. — 9) Sterno-mastoïdien. — 10) Trapèze. — 11) Splénus. — 12) Angulaire de l'omoplate. — 13) Sacro-lombaire. — 14) Petit complexe. — 15) Transversaire du cou. — 16) Scalène postérieur. — 17) Grand complexe. — 18) Transversaire épineux. — 19) Carotide primitive. — 20) Veine jugulaire interne. — 21) Nerf pneumogastrique. — 22) Nerf grand sympathique. — 23) Artère et veine vertébrales. — 24) Vaisseaux cervicaux profonds. — 25) Veine jugulaire externe. — 26) Vaisseaux thyroïdiens supérieurs. — 27) Veine jugulaire antérieure. — 28) Branche descendante du nerf hypoglosse. — A) Aponévrose cervicale superficielle. — B) Aponévrose cervicale moyenne. — B') Gaine des vaisseaux. — C) Aponévrose prévertébrale.

pour le passage de la veine sous-clavière. En bas, au niveau de l'ouverture supérieure du thorax, dans l'intervalle de l'aponévrose prévertébrale et de la première côte, elle se prolonge dans la cavité thoracique et se perd dans le feuillet fibreux du péricarde. L'omo-hyoïdien constitue son muscle tenseur.

3^e Aponévrose prévertébrale (C). — Elle est placée en arrière de l'œsophage, en avant des muscles prévertébraux; elle s'attache en haut au corps de l'occipital, en dehors aux tubercules antérieurs des apophyses transverses; en bas elle se perd en avant du rachis; de sa partie antérieure se détache une lamelle, qui va se fixer au feuillet profond de la gaine du sterno-mastoïdien et constitue la paroi externe de la gaine des vaisseaux.

Il y a donc, outre les gaines musculaires, une gaine pour la trachée et l'œsophage et une gaine distincte de chaque côté pour les artères carotide primitive et interne, la veine jugulaire interne et le nerf pneumogastrique; cette gaine a quatre parois: une postérieure formée par l'aponévrose prévertébrale, une antérieure par l'aponévrose moyenne en haut et le feuillet profond de la gaine du sterno-mastoïdien en bas, une interne par l'aponévrose moyenne, une externe par le feuillet allant de l'aponévrose prévertébrale à la gaine du sterno-mastoïdien; cette gaine est elle-même subdivisée par une cloison fibreuse en deux gaines secondaires, l'une pour l'artère, l'autre pour la veine et le pneumogastrique.

Les veines du cou, au moment où elles traversent ces différentes aponévroses, en reçoivent des tractus fibreux et contractent des adhérences qui, lorsque l'aponévrose est tendue, maintiennent les veines béantes. Cette tension de l'aponévrose, produite par la contraction des muscles et spécialement de l'omo-hyoïdien, empêche les veines de s'affaisser sous la pression de l'air extérieur pendant l'inspiration, et par suite favorise la circulation veineuse, qui sans cela serait entravée dans ce temps de la respiration.

CHAPITRE V

MUSCLES DE LA TÊTE

Ces muscles se divisent en muscles épierâniens, muscles de la face et muscles de la mâchoire inférieure. Les premiers forment une calotte musculo-aponévrotique sur la voûte du crâne; les seconds, insérés en général par une de leurs deux extrémités à la peau, sont distribués autour des ouvertures naturelles de la face; les derniers produisent les mouvements d'élévation et de latéralité de la mâchoire inférieure.

ARTICLE I. — MUSCLES ÉPICRANIENS (fig. 79)

Préparation. — Faire une incision sur la ligne médiane depuis la racine du nez jusqu'à la protubérance occipitale externe; de son extrémité antérieure mener jusqu'à l'os malaire une incision dans la direction de l'arcade orbitaire; de son extrémité postérieure en conduire une le long de la ligne courbe supérieure de l'occipital jusqu'à l'apophyse mastoïde. Ces incisions de la peau doivent être très superficielles pour ne pas intéresser les muscles et l'aponévrose, dont la dissection réclame du reste les plus grandes précautions. Pour les trois muscles auriculaires, il faut, pour s'assurer de leur position, tirer l'oreille successivement en bas, en avant, et en arrière, c'est-à-dire dans la direction de chacun de ces muscles; on voit alors se former un pli cutané correspondant à chaque muscle auriculaire, et il suffit de l'inciser pour tomber sur les fibres charnues, qu'on suivra ensuite jusqu'à leurs insertions épierâniennes et auriculaires.

Ces muscles, étalés, très minces, forment quatre groupes: un antérieur ou frontal, un postérieur ou occipital, deux latéraux ou auriculaires; tous ces muscles se rendent sur les bords d'une aponévrose, aponévrose épierânienne, qui